

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 113 (4), 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24970ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2004). Bloc-notes. *Jeu*, (113), 182–188.



Décès d'Iro Tembeck

Professeure et historienne de la danse à l'Université du Québec à Montréal depuis de nombreuses années, Iro Valaskakis-Tembeck a finalement été vaincue par un cancer de la moëlle osseuse qu'elle combattait depuis plus de sept ans. Elle est morte le 18 septembre 2004, à l'âge de 57 ans.

Docteure en histoire de la danse, interprète et chorégraphe, notamment pour Theatron Montréal, le Groupe Nouvelle Aire, les Ballets Jazz de Montréal et la Compagnie Eddy Toussaint, Iro Tembeck a aussi cofondé deux groupes de recherche, Axis



Danse et Artscène. On lui doit l'ouvrage *Danser Montréal. Germination d'une histoire chorégraphique* (Presses de l'Université du Québec, 1991), première publication qui retrace le parcours de la danse professionnelle dans la métropole au XX^e siècle. Pour sa traduction anglaise (*Dancing in Montreal. Seeds of a Choreographic History*, Madison (Wisconsin), Studies in Dance History, vol. V, n^o 2, 1995), ce livre a remporté le CORD Award for Outstanding Scholarly Publication en 1996. (CORD est le Congress on Research in Dance, une association professionnelle internationale de chercheurs en danse.) En 2002, elle publiait *la Danse comme paysage: sources, traditions, innovations* (Presses de l'Université Laval, 2002).

Bill Glassco (1935-2004)

Le 13 septembre dernier est décédé le metteur en scène, traducteur et directeur artistique Bill Glassco. Né à Québec, après des études à Princeton et à Oxford, il a enseigné l'anglais à l'Université de Toronto pour ensuite bifurquer vers le jeu et la mise en scène, qu'il a étudiés à New York. De retour au Canada en 1969, il fonde avec sa femme Jane Gordon le Tarragon Theatre à Toronto en 1971. C'est là qu'il commence à s'intéresser au théâtre québécois, au moment où John Van Burek fonde le Théâtre français de Toronto. Ensemble, ils traduisent et montent tout le répertoire de Michel Tremblay, à commencer par l'explosive *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*.

Iro Tembeck. Photo: Archives de la famille Tembeck.

Puis, Bill Glassco est devenu directeur artistique de CentreStage en 1985, compagnie qui a fusionné avec le Toronto Free

Théâtre pour fonder le Canadian Stage. Redevenu pigiste, il traduit et met en scène les pièces de Michel Marc Bouchard dans des théâtres d'été anglophones au Québec. Il enseigne également à l'École nationale de théâtre. Autre apport important de Bill Glassco au théâtre québécois : il a accueilli plusieurs résidences d'écriture et de traduction pour le Centre des auteurs dramatiques et Playwrights' Workshop Montreal, dans sa magnifique maison d'été du Cap-de-Bon-Désir, près de Tadoussac, au bord du Saint-Laurent, jusqu'en 2002.

Prix du Gouverneur général

Les lauréats des six prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2004, qui couronnent « une carrière exceptionnelle dans le domaine artistique », sont les auteures-compositrices-interprètes Kate et Anna McGarrigle, l'acteur et metteur en scène Gordon Pinsent, la basse Joseph Rouleau, la danseuse étoile Veronica Tennant, le réalisateur de film et de télévision Eric Till, enfin, le comédien et metteur en scène Jean-Louis Roux. Rappelons que ce

dernier, séduit par l'appel du théâtre alors qu'il étudiait la médecine, compte aujourd'hui à son répertoire plus de cent cinquante rôles joués à la scène, de Molière à Genet, en passant par Tremblay, Shakespeare et Shaw. Cofondateur du Théâtre du Nouveau Monde, directeur de l'École nationale de théâtre, président du Conseil des Arts du Canada, il a aussi effectué un passage tumultueux comme Lieutenant-gouverneur du Québec et accompli un mandat de quelques années au Sénat canadien.

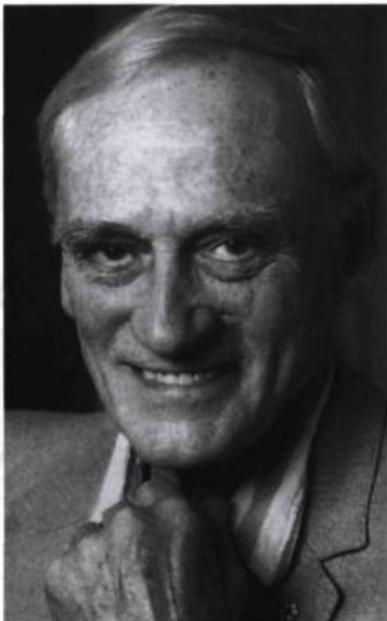
Chaque lauréat des prix du Gouverneur général a reçu une bourse de 15 000 \$ et un médaillon commémoratif. Enfin, le

prix Ramon John Hnatyshyn pour le bénévolat dans les arts de la scène est accordé à Constance Pathy et le prix du Centre national des Arts, à Rick Mercer. La première, pour « l'appui indéfectible qu'elle apporte aux arts et à la culture du Canada et pour le dévouement et le leadership dont elle fait preuve au sein d'organismes d'envergure tels que les Grands Ballets Canadiens, le Ladies' Morning Musical Club, Brome Beaux Arts, la Guilde canadienne des métiers d'art et le Canadian Arts Summit ». Et Rick Mercer, « pour la satire politique [qui] confère à son humour un angle sans pareil, qui captive ses auditoires et lui a permis d'élever la comédie à de nouveaux sommets au Canada ». Tous les prix, dévoilés le 21 septembre, ont été remis à Ottawa le 5 novembre. (Voir notre éditorial dans ce numéro de *Jeu*.)

Notons qu'au nombre des six jurys, celui du théâtre comprenait deux membres du Théâtre de l'Opsis, Luce Pelletier et Pierre-Yves Lemieux, aux côtés de Peter Donaldson, Jerry Etienne, Colin Jackson et Mary Vingoe.

Par ailleurs, la Gouverneure générale Adrienne Clarkson remet aussi chaque année des prix littéraires dans sept catégories, et dans les deux langues. Dans la catégorie théâtre francophone, les finalistes étaient Franco Catanzariti d'Ailsa Craig (Ontario) pour *Sahel* (Éditions Prise de parole), et trois auteurs de Montréal, Emma Haché pour *l'Intimité* (Lansman Éditeur), Alexis Martin pour *Bureaux* (les Éditions du Boréal), Jean-Frédéric Messier pour *Au moment de sa disparition* (Lancôt Éditeur) et Reynald Robinson pour *la Salle des loisirs* (Dramaturges Éditeurs). La gagnante a été annoncée le 16 novembre 2004 : il s'agit d'Emma Haché.

Jean-Louis Roux, Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2004.
Photo : Metropolis Studio.



Prix de la critique

L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) a fait connaître les lauréats, à Québec et à Montréal, de ses prix pour la saison 2003-2004. La critique montréalaise décerne le prix de la critique à *Incendies*, texte et mise en scène de Wajdi Mouawad, une production du Théâtre de Quat'Sous. Voici la justification du prix selon le communiqué de l'AQCT :

Cette âpre remontée vers les origines, soutenue par un travail d'ensemble d'une grande cohésion, nous a bouleversés. Dans cette création, la parole poétique fait surgir les secrets du passé. Elle s'incarne dans des images percutantes, grâce à un recours ingénieux à des objets familiers. Avec *Incendies*, Wajdi Mouawad poursuit lucidement une trajectoire d'auteur et de metteur en scène qui, en tentant d'exorciser le traumatisme de la guerre, relie la tragédie collective à la quête personnelle.

Rappelons que les autres finalistes, à Montréal, étaient *la Cloche de verre* d'après Sylvia Plath, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens, une production du Théâtre de Quat'Sous et de Sybillines, et *le Collier d'Hélène* de Carole Fréchette, dans une mise en scène de Martin Faucher, une production du Théâtre d'Aujourd'hui.

Quant aux critiques de la région de Québec, ils remettent leur prix à *HA ha!...* de Réjean Ducharme, présentée par le Théâtre du Trident, soulignant ainsi la rigueur et la qualité du travail de Frédéric Dubois et de toute son équipe :

Cette mise en scène à la fois percutante et divertissante mettait en relief la dérision subversive de la pièce de Ducharme. Y concourait admirablement la scénographie, métaphore des enjeux de la pièce : les personnages évoluaient sur un plateau bordé de vide, image de leur désir de consommation – des biens, des sentiments, des êtres –, et de leur vertige



de destruction. La pièce impressionnait aussi par une interprétation puissante, énergique et très physique ; sous la direction du metteur en scène, tous les comédiens s'imprégnaient du malaise et du désordre inhérents à l'univers de la pièce, et les rendaient avec brio. Enfin, l'ensemble servait le génie de Ducharme à décrire, sous une apparente légèreté, les jeux cruels de personnages en mal d'amour.

Rappelons que les autres finalistes, à Québec, étaient : *Aux portes du royaume* d'après Knut Hamsun, dans une mise en scène de Claude Poissant, une production du Théâtre du Trident, et *Gros et Détail* d'Anne-Marie Olivier, dans une mise en scène d'Érika Gagnon, une production de Bienvenue aux Dames.

Les prix de la critique sont décernés annuellement aux spectacles jugés les meilleurs, à Québec et à Montréal, par les membres de l'AQCT. Les trois finalistes sont désignés par un vote des membres, alors que la décision sur le

Prix de la critique 2003-2004 à Montréal : *Incendies* de Wajdi Mouawad (Théâtre de Quat'Sous/Théâtre Ô Parleur, FTA, 2003). Photo : Yanick Macdonald.

Prix de la critique 2003-2004 à Québec : *HA ha!...*, mis en scène par Frédéric Dubois (Théâtre du Trident, 2003). Sur la photo : Marie-Christine Lavallée, Lorraine Côté, Yves Amyot et Reynald Robinson. Photo : Louise Leblanc.



spectacle gagnant dans chaque ville est prise au terme d'une discussion portant sur les trois finalistes retenus.

Prix Gascon-Roux

Le Théâtre du Nouveau Monde a fait connaître le 23 septembre les lauréats des prix qui portent les noms de ses deux principaux fondateurs, pour la saison 2003-2004. Il s'agit des comédiens Marc Béland et Isabelle Blais (pour *l'Asile de la pureté et Hamlet*), du metteur en scène Normand Chouinard et du scénographe Jean Bard (pour *l'Hôtel du libre-échange*), de la conceptrice de costumes Linda Brunelle et de l'éclairagiste Axel Morgenthaler (pour *Tristan et Yseult*), du concepteur sonore Walter Boudreau (pour *l'Asile de la pureté*), enfin, du jeune comédien Érick Tremblay (rôle de Léandre dans *Molière en plein air*) pour le prix de la relève Olivier Reichenbach. Choisis par les abonnés du TNM, tous les lauréats reçoivent une bourse de 500 \$ et une épinglette en or, sauf celui du prix de la relève, qui reçoit 3 000 \$.

Prix UNESCO

L'ancien président de l'Association internationale des critiques de théâtre (AICT), de 1994 à 2001, Georges Banu, qui présidait le jury UNESCO du Festival de la Maison balte à Saint-Petersbourg, vient de nous faire parvenir le palmarès des prix UNESCO, accordés aux « artistes émergents de la scène moderne ». Le grand prix (doté d'une bourse de 15 000 \$US) a été accordé, pour l'ensemble de son œuvre et l'originalité de son projet théâtral, à Andreï Zholdak, d'Ukraine. Le prix spécial (5 000 \$) a été accordé à Klim, artiste de Saint-Petersbourg, pour son spectacle *Why People don't Fly*, adaptation de *l'Orage* d'Alexandre Ostrovsky.

L'AICT a pris une part active à cette remise de prix grâce à la présence de plusieurs de

ses membres, outre Georges Banu (section française): Kalina Stefanova (Bulgarie) et Nikolai Pesochinsky (Russie), membres du comité exécutif, ainsi que Ivan Medenica (Serbie et Monténégro) et Rodolfo Obregon (Mexique). Faisait également partie du jury l'écrivain et metteur en scène québécois Wajdi Mouawad.

Autre événement de l'AICT au Festival de la Maison balte: Kalina Stefanova a dirigé un stage pour critiques chevronnés, échange de vues auquel ont participé des critiques de plusieurs pays dont la Belgique, la Bulgarie, l'Estonie, la Grèce, la Moldavie, la Russie, le Royaume-Uni (Écosse) et les États-Unis. Le Canada (Québec) était représenté par Matt Radz, critique au quotidien *The Gazette* de Montréal.

Double lancement pour le TDP

Le Théâtre Denise-Pelletier a prolongé la célébration de son 40^e anniversaire par un double lancement auquel Pierre Rousseau et son équipe ont convié la population. Produite en collaboration avec la maison de la culture Maisonneuve, l'exposition *Quarante ans de métiers* a été conçue spécialement pour fêter les 40 ans de la compagnie, en célébrant les métiers du théâtre. Elle a été installée au Musée du Château Dufresne du 7 octobre au 14 novembre. L'ouverture de l'exposition a aussi donné lieu au lancement d'un cédérom sur les métiers du théâtre, produit par le Théâtre Denise-Pelletier, avec le précieux soutien financier de la Fondation Jean-Louis Tassé.

La Face cachée de la lune aux Oscars

Il est trop tôt pour connaître le sort qui attend le dernier film de Robert Lepage dans la course aux Oscars, mais il n'en demeure pas moins que le fait de représenter le Canada dans la célèbre compétition

mérite d'être souligné. Un jury indépendant a en effet sélectionné cette œuvre pour concourir dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Réalisé avec très peu de moyens, mais grâce à une technologie de pointe, en images numériques, le film est l'adaptation cinématographique de la pièce du même nom, adaptation signée par Lepage qui y joue les rôles de deux frères tentant de se réconcilier à la suite du décès de leur mère. La pièce avait été jouée en solo par Robert Lepage, lequel s'était fait remplacer par Yves Jacques pour une tournée internationale qui avait duré un an. Dans le film, on retrouve, outre Lepage, les comédiennes Anne-Marie Cadieux et Céline Bonnier, ainsi que les comédiens Marco Poulain et Richard Fréchette.

Le film est une production unique qui résulte de la collaboration artistique de Media Principia (maison de production et de services en postproduction numérique, créée par Daniel Langlois) et Ex Machina (complexe multidisciplinaire de Robert Lepage). Il a déjà remporté le prix de la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI) au Festival de Berlin, a fait l'ouverture du dernier Festival du Nouveau Cinéma de Montréal, a été sélectionné parmi les dix meilleurs films de l'année 2003 (*top ten*) au Festival international du Film de Toronto, a remporté le prix Génie de la meilleure adaptation, et la récolte est loin d'être finie !

Le Carrousel voit grand

À l'aube de ses trente ans, la sympathique compagnie jeunes publics dirigée par le couple Gervais Gaudreault et Suzanne Lebeau nous envoie des nouvelles de ses principales réalisations.

le Carrousel

Dix nouvelles publications des œuvres de Suzanne Lebeau ont vu le jour à l'étranger au cours des deux dernières années: en français, en espagnol, en corse et en farsi (la langue parlée en Iran). En France, *Salvador* a été réédité en 2002 aux Éditions Théâtrales et a connu un succès de librairie peu commun pour une pièce de théâtre. De l'avis de son directeur, Jean-Pierre Engelbach, *Salvador* est le moteur de la collection jeunesse puisque ce seul titre s'est déjà vendu à 5 864 exemplaires.

En octobre 2003, Théâtrales publiait *l'Ogrelet*, qui a rapidement rejoint *Salvador* parmi les « meilleurs vendeurs » de l'éditeur, toutes collections confondues. De plus, Théâtrales intégrait cette année un extrait de *Salvador* dans son *Anthologie des auteurs dramatiques de langue française 1950-2000. De Godot à Zucco*.

Au Mexique, la pièce *El Ogrito* était publiée intégralement dans la revue théâtrale *Paso de Gato*, parue à l'été 2002. Une année plus tard, *El Milagro*, considérée comme la maison d'édition théâtrale la plus sérieuse au Mexique, publiait dans un volume double *El Ogrito*, pendant que *Cuentos de niños reales* était publié à l'hiver 2004 chez Tramoya par Emilio Carballido, auteur, homme de théâtre, éditeur, un géant du théâtre mexicain.

En Argentine, *El Ogrito* connaissait sa troisième édition en langue espagnole en janvier 2004 aux Éditions Bajo la Luna+ Norte/Sur, tandis que sortait en Iran une édition en farsi de *Salvador*. Enfin, *C'era una volta a notte*, écrit à la demande du Théâtre Alibi, est publié en version bilingue en Corse aux éditions Albiana. Il ne reste plus qu'à souligner la traduction de *l'Ogrelet* en allemand et celle en maya, qui a été créée au Mexique, ainsi que celle de *Salvador* en slovaque qui a été présentée à l'automne 2004 à la radio nationale de Bratislava.

Ces textes de Suzanne Lebeau ont d'abord été publiés au Québec, chez Lanctôt Éditeur en 1997 pour *l'Ogrelet*, et auparavant chez VLB Éditeur en 1995 pour *Contes d'enfants réels* et en 1996 pour *Salvador*. Fait exceptionnel, VLB rééditait en juin dernier ces deux pièces de théâtre jeunes publics. En 2002, Lanctôt Éditeur s'associait au Centre National des Écritures du Spectacle – La Chartreuse (France) pour la publication d'*Itinéraire d'auteur/Suzanne Lebeau* retraçant ses vingt-cinq ans d'écriture, d'engagement et de passion pour les jeunes publics. Traduite en dix langues, Suzanne Lebeau compte à ce jour près de vingt-cinq publications à son actif.

Relève au Gros Mécano

Le président du Théâtre du Gros Mécano (TGM), Michel Bernier, a annoncé le départ d'André Lachance, directeur artistique et général de la compagnie depuis août 1981, et la nomination de Carol Cassistat comme successeur. Ce dernier était, depuis quatre ans, codirecteur artistique du TGM et s'occupait plus spécifiquement de Modul'AIR (Action, Intervention, Recherche). Ce module regroupe les activités de recherche et de développement autour de textes originaux ou de thématiques. Ce travail d'expérimentation, de lectures et de bancs d'essai est réalisé en étroite collaboration avec les jeunes, les auteurs et les comédiens dans le milieu scolaire. De plus, Cassistat a interprété différents rôles au cours des dix dernières années au TGM, notamment dans *Jo et Gaïa, la terre*, texte de Reynald Robison, produit au cours de la saison 1990-1991 (64 représentations jouées devant 14 766 spectateurs), dans *l'Orchidée*, texte de Michel Nadeau, spectacle présenté dès la saison 1998-1999 (au total, 116 représentations jouées devant 29 336 spectateurs).

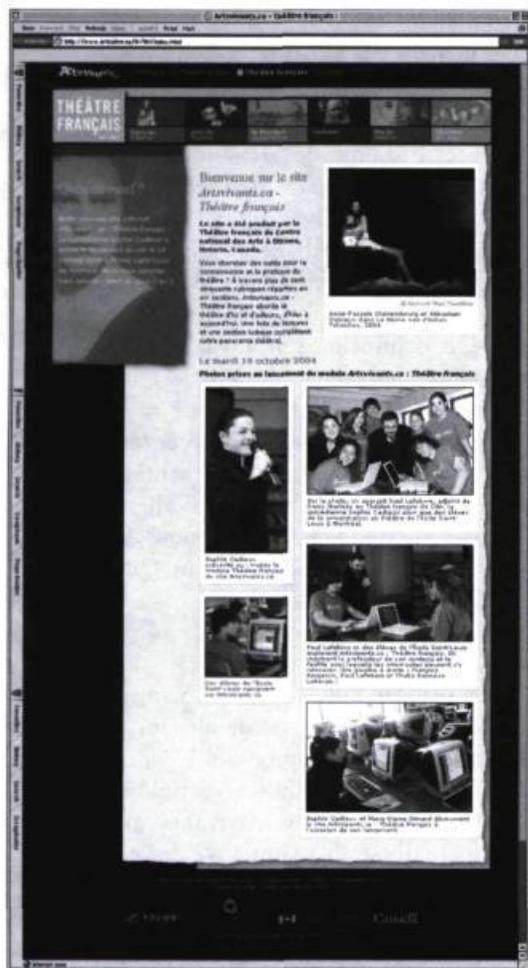
Carol Cassistat est issu de la promotion 1989 du Conservatoire d'art dramatique

de Québec. En parallèle, il a participé à plusieurs émissions jeunesse à Radio-Canada, au canal Famille et à Télé-Québec. Il anime des ateliers de théâtre pour les jeunes depuis dix-sept ans et est très actif dans le milieu culturel de Québec. Quant à André Lachance, après avoir été vingt-trois ans à la tête du TGM, il se consacrera à l'écriture, au jeu et à la mise en scène, et continuera son travail de défense de certains dossiers culturels de Québec. Rappelons qu'il a également écrit *les Aventures mirobolantes de Don Quichotte*, une adaptation de l'œuvre de Cervantès, qui fut un très grand succès au TGM, saison 1993-1994, avec 371 représentations devant plus de 105 141 spectateurs au Québec, au Canada et aux États-Unis.

Artsvivants.ca

Le 19 octobre 2004, à l'école Saint-Louis de Montréal, on a procédé au lancement d'un nouveau et fort utile site Web, soit la section francophone du site <artsalive.ca>, qui se nomme <www.artsvivants.ca>. Ce nouvel outil est dû à l'initiative de l'équipe « Nouveaux Médias » du Centre national des Arts (Maurizio Ortolani, producteur), qui tient à souligner l'appui remarquable que lui ont donné le ministère du Patrimoine canadien et les partenaires du monde de la technologie: le Conseil national de recherches Canada, CANARIE et le Centre de recherches sur les communications Canada. Le site Web a été coproduit par le Théâtre français du Centre national des Arts (Paul Lefebvre, adjoint au directeur artistique) et coordonné par Françoise Boudreault (Théâtre français) et Anna Calvesbert (Nouveaux Médias).

Ce site, qui est destiné essentiellement à une clientèle scolaire, comprend les six sections suivantes: « Faire du théâtre », « Voir du théâtre en français au Canada », « Le théâtre aujourd'hui dans le monde », « Histoire », « Lire le théâtre » et « Théâtre



en jeux ». Sous « Faire du théâtre », le jeune approuvoise des notions élémentaires pour qui veut monter une pièce, s'initie au processus de création, aux ressources disponibles pour trouver un texte, aux métiers du théâtre ainsi qu'aux genres et aux principaux termes ; on trouve aussi une liste des associations professionnelles et des regroupements.

Dans « Voir du théâtre en français au Canada », on trouve, d'est en ouest, une liste des compagnies, lieux de diffusion et festivals, une courte présentation de quelques artistes du théâtre d'ici, de dix auteurs, d'autant de metteurs en scène, de concepteurs et de comédiens, le tout agré-

menté de quelques entrevues sur vidéo. « Le théâtre aujourd'hui dans le monde » fait découvrir les principaux auteurs, metteurs en scène, compagnies de recherche, comédiens d'aujourd'hui et les grandes institutions théâtrales. La section « Histoire » se penche sur les grandes époques historiques, les grands auteurs, les grands metteurs en scène, les grands scénographes et concepteurs, les grands comédiens de l'histoire. « Lire le théâtre » traite de pièces du répertoire, de pièces québécoises et canadiennes, de pièces contemporaines, d'essais sur le théâtre et d'ouvrages de référence. Enfin, « Théâtre en jeux » fait place au plus beau souvenir de théâtre, tel qu'évoqué sur vidéo par des amateurs de théâtre, et à quelques anecdotes et superstitions propres au monde du théâtre.

Le site, richement illustré, est conçu de manière à être mis à jour régulièrement et à se développer au gré de l'actualité : nouvelles réalisations, décès, reconnaissance de nouveaux artistes, etc. Comme pour un dictionnaire, on peut y contester la sélection, regretter l'absence d'un tel ou être surpris de la présence de tel autre. Par exemple, l'absence de Marcel Dubé parmi les dix plus importants auteurs dramatiques au Canada français, des origines à nos jours, a de quoi surprendre. Mais il est vrai que limiter la sélection à dix était plutôt risqué !

MICHEL VAIS